

“En matière de magazines, RTL JOUE LE RÔLE DU SERVICE PUBLIC!”

Même si toutes ces émissions sont constamment en chantier au sein de la chaîne privée, nous assure Georges Huercano. Changements au programme en 2015 !

“On a retravaillé l'ADN des émissions et, enfin, ça a commencé à porter ses fruits depuis septembre. Avec des émissions spéciales pour Coûte que coûte, qui donne un côté davantage enquête. Tout s'explique où Thomas Van Hamme est devenu un acteur, un journaliste qui teste. Dans Reporters, on a recentré avec des sujets plus belges. Et pour janvier 2015, Charles (Neuforge) s'est lancé dans une série de Reporters en immersion. Pour le premier numéro, il a vécu en immersion dans une maison de retraite.”

Georges Huercano, directeur des magazines au sein de RTL Belgium (aussi toujours présentateur d'Indices), veut éviter que les émissions dont il est responsable s'installent trop confortablement dans leurs charentaises. Il nous le répète durant notre entretien : les magazines de RTL sont un chantier sur lequel lui et ses équipes planchent constamment. Et des émissions du genre, il y en a pléthore sur la chaîne privée... “En matière de magazines d'info, je trouve que RTL joue le rôle du service public !”, sourit Georges Huercano.

“Un projet judiciaire, en 2015, pourrait prendre la forme d'un magazine événement qui durerait X

semaines comme on a fait pour Vu à la télé. On voit si ça marche ou pas et on peut corriger le tir. Nos magazines ont entre 15 et 20 ans, 30 pour certains. À un moment donné, on peut avoir le sentiment de tourner en rond... Mais en même temps, qui nous garantit que si on enlève un truc, on fera quelque chose d'au moins aussi bien à la place ?”

“Son magazine sera un ovni. Une espèce d'investigation sociale. Il va attaquer un problème de société à sa manière, c'est une carte blanche qu'on laisse à Defossé pour s'attaquer à un problème. Ensuite, il faut trouver un mode de fonctionnement qui lui corresponde et nous corresponde, qui cadre avec l'éthique de la chaîne. Mais il ne fera pas du Reporters, ce sera une nouvelle approche...”

“Une émission difficile comme Une croix sur la pauvreté, présentée par Julie Taton, on aurait pu la traiter de manière très classique, dans un autre magazine, mais elle aurait moins bien fonctionné. Le fait de dire que c'est Julie qui va sur le terrain, qu'elle est ambassadrice de la Croix-Rouge, c'est une manière d'amener un autre public vers ce genre de thématique. Bien sûr, on veut faire davantage d'émissions événementielles comme ça.

Cela permet, par le biais d'animateurs comme Sandrine Corman ou Jean-Michel Zecca, des figures connues de la chaîne, d'amener les gens vers des sujets pas vraiment sexy. Mais il faut trouver l'équilibre entre être populaire et respectueux.”

“Le samedi, c'est plus difficile pour ces deux magazines de faire autant d'audience que la semaine. Pour I comme, qui est un magazine historique et populaire, en travaillant sur un nouveau type d'offre, on pourrait retrouver une certaine couleur. En ce qui concerne Place royale, qui traite de sujets pas forcément modernes, l'équipe, elle, ne tombe pas dans le côté old fashion du côté qu'il traite. L'audience est peut-être un peu moins présente mais des réflexions – peut-être aussi sur les sujets abordés – sont en cours pour essayer d'aller rechercher les gens qui ne sont plus là. Mais ce n'est pas aussi simple de toucher à un magazine comme celui-là. En fait, je suis un peu triste pour l'équipe de Place royale parce que quand je vois le boulot qu'ils font, les audiences ne les récompensent pas.”

“Julie est arrivée à la coprésentation d'Indices. C'est vraiment quelqu'un sur qui on va beaucoup investir. Elle a un potentiel hors du commun, mais il ne faut pas la

griller. C'est une promesse qui allie la force du travail, un vrai talent de journaliste et elle crève l'écran.”

Interview > Charlotte Vanbever